**Des Cannibales, Livre I, chapitre XXXI. : résumé**

**Paragraphe 1** : Pour introduire son propos M recourt à un **exemple historique** (argument d’autorité) 🡪 Témoignage du roi Grec Pyrrhus sur l’organisation des armées : les Romains considérés comme des barbares par les Grecs semblent mieux organisés. Ceci permet à M **d’introduire le terme barbare**, souvent employé pour désigner l’étranger et d’introduire une **remarque sur les erreurs de jugement** : « il faut se garder de s’attacher aux opinions courantes (vulgaires) » 🡪 il faut relativiser !

**Paragraphes 2 à 5** : Passage à la 1ère pers. M évoque sa proximité avec un témoin, anonyme, qui a vécu dans ce nouveau monde : France Antarctique. Il émet des doutes quant aux connaissances réelles que les Européens ont du Nouveau Monde : des erreurs sont possibles. Il appuie son propos sur des exemples d’erreurs géographiques commises au fil du temps. **Thématique du doute / pb des certitudes** : « Nous embrassons tout, mais nous n’étreignons que du vent. ». Propos étayé par des citations latines (tradition humaniste). L’emploi du conditionnel témoigne de sa prudence avec les « certitudes ». Idée selon laquelle les découvertes modifient l’état des connaissances et les remettent en question. **Thématique chère à M du monde en perpétuel changement.** Le paragraphe 4 est plus didactique. Prudence de M perceptible dans le modalisateur « il semble ». Il s’appuie aussisur un témoignage d’Aristote pour mieux le mettre en doute : son récit = peu fiable/ Autre thématique : peur face aux peuples nouveaux. La digression n’est donc qu’apparente.

**Paragraphe 6** : Retour au fameux témoin qui lui n’est pas connu, qui n’a rien d’un docte mais qui offre un témoignage direct plus fiable que celui des topographes ou cosmographes parce qu’il se contente des faits observés et ne cherchent pas à les édulcorer 🡪 il ne les « glose » pas (pas d’interprétation abusive, pas d’altération de la vérité). Les spécialistes « ne se peuvent garder d’altérer un peu l’Histoire ». --> idée selon laquelle connaissances et pensée pourraient être fondées sur des « inventions fausses ». 🡪 Donc prudence nécessaire dans les jugements ! « Je voudrais que chacun écrivît ce qu’il sait. »

**Paragraphe 7** : Retour à son sujet premier : « Or je trouve, pour revenir à mon propos » (écriture en zig zag). La conjonction OR introduit une opposition et M énonce un point de vue provocateur et opposé à celui de bien des Européens : ces nouveaux peuples ne sont ni barbares, ni sauvages (lien avec le 1 er §). Réflexion sur ces notions : est considéré comme barbare celui qui est différent. 🡪 **Thématique de l’européocentrisme**. On ne juge qu’en fonction de nos critères qui ne sont pas des valeurs universelles ! **--> comparaison imagée avec les fruits sauvages et cultivés.** 🡪 Opposition naturel et artificiel : nos civilisations ont corrompu la nature : « l’avons du tout étouffée ». **Recours au paradoxe** et à la citation.

**Paragraphe 8** : L’homme ne peut pas reproduire ce que la nature fait même avec toute la volonté et la technique du monde. Citation de Platon, argument d’autorité. Toujours prudence dans l’énoncé : » me semble » (modalisateur). Ces peuples peuvent sembler barbares au sens de « naturels », proches d’un « état de nature : « naïveté originelle », « lois naturelles », hommes pas encore dévoyés par la vie en société / M fait alors référence au mythe de l’âge d’or 🡪 ces peuples surpassent en naturel ce que les philosophes grecs (Platon, Lycurgue)🡪 **anaphores** de nul/nulle pour souligner la pureté de ces hommes. « Les mots mêmes qui signifient mensonge, trahison, dissimulation, cupidité, envie, médisance, pardon sont inconnus ».

**Paragraphes 9 et 10** : M centre son propos sur ces peuples en décrivant leur pays, leur mode de vie, leurs habitudes : pays agréable, pas de maladie. Nombreux termes mélioratifs : M veut en donner une image positive. Comparaisons avec l’Europe. Introduit discrètement la thématique des repas pour ménager l’idée du cannibalisme qui interviendra plus loin. Description parfois précise : **présent de description** et **présent itératif** (habitude). 2 valeurs fondamentales : « la vaillance contre leurs ennemis et l’amour pour leur femmes. ». Pratique de la divination.

**Paragraphe 11** : légère digression : réflexion plus générale sur la divination. **Questions rhétoriques (ou oratoires) :** Une question rhétorique est une figure de style qui consiste à poser une question n'attendant pas de réponse, cette dernière étant connue par celui qui la pose. Elle permet d’articuler les idées et de faire avancer le débat, d’attirer l’attention du lecteur, de souligner une erreur ou un paradoxe.

**Paragraphe 12 :** suite de la description du mode de vie des nouveaux peuples : leur rapport à la guerre. Ils connaissent les guerres défensives (seules tolérées par M). Si peu habitués à la guerre qu’ils n’ont pas d’équipement véritable : « ils vont tout nus ». Mais ils sont vaillants (cf. 1er commandement de leur chef religieux). Tête de l’ennemi tué = trophée. Avant de mentionner l’anthropophagie, M les présente comme respectueux des prisonniers. Vient la description de la scène de cannibalisme. **Le présent la rend très vivante : donne l’impression au lecteur qu’elle se déroule sous ses yeux**. M décrit sans pathos comme pour atténuer la violence. Ensuite il rectifie la pensée qu’on pourrait avoir : « Ce n’est pas comme on pense » : **on retrouve la thématique des erreurs de jugement**. C’est pour exprimer une vengeance et non pour se nourrir. M explique ensuite qu’ils ont quitté cette coutume pour suivre le modèle des Portugais. Ainsi il **établit ensuite une comparaison** avec cette pratique européenne particulièrement barbare selon lui 🡪 les Européens jugent sans voir ce qu’ils font, eux 🡪 s’aveuglent alors qu’ils sont finalement plus barbares. Il en profite pour dénoncer la torture (géhenne) ainsi que les guerres de religion.

**Paragraphes 13, 14**: M convoque 2 arguments d’autorité (Chrysippe et Zénon, philosophes Grecs) pour justifier l’anthropophagie : « notre charogne ». Exemple lors du siège d’Alexia 🡪 circonstances exceptionnelles qui contraignent l’homme à ce cannibalisme. Dans le § 14, il s’appuie sur l’exemple des médecins. On peut donc justifier et par conséquent excuser l’anthropophagie alors qu’on ne peut pas excuser d’autres cruautés, la trahison et nombre de fautes commises par les Européens. On peut les juger en fonction de la raison, mais certainement pas en fonction de nos propres actes, plus condamnables. Leur guerre est noble et brave contrairement aux guerres de conquête menées par les Européens. **De nouveau thématique de l’état de nature**. Nouveaux peuples **encore à l’état de l’âge** **d’or**. Ils ne connaissent pas l’appât du gain mais ont le sens de la générosité et de la fraternité. Ils ne pillent pas leurs ennemis (contrairement à l’Europe) 🡪 **critique implicite des guerres de conquête**. Les vaincus/prisonniers doivent reconnaître leur défaite ou les supplier = vraie victoire pour eux. Guerre pour l’honneur pas pour la conquête. Citation et exemple des Hongrois.

**Paragraphe 15**: M poursuit sur la thématique des qualités guerrières pour parvenir à une sentence, une formule qu’il présente comme une vérité : « L’estimation et le prix d’un homme consiste au cœur et en la volonté. » 🡪 Les qualités morales l’emportent sur la force. Il pense à contre-courant de bien des gens. Idée selon laquelle nombreux se trompent sur les vraies valeurs. Il développe son idée avec l’exemple de 4 batailles célèbres et du capitaine Ischolas qui défend le défilé des Thermopyles face au roi Léonidas.

**Paragraphe 16**: « Pour revenir à notre histoire » : après cette digression apparente, M revient à son sujet et à la description de la vie dans le nouveau monde. Son attention se porte sur les prisonniers. Appuie ses réflexions sur une chanson écrite par l’un d’eux. 🡪 « invention qui ne sent aucunement la barbarie ». Distance entre leur façon d’être et la nôtre dans la mort au combat.

**Paragraphes 17, 18 et 19**: il aborde un aspect moins violent, celui de l’amour (polygamie= signe de bravoure des maris). Comparaison avec l’Europe : monogamie, jalousie des femmes. Provocateur, M s’appuie sur des exemples bibliques pour illustrer les habitudes de ces peuples, ainsi que sur une chanson.

**Paragraphe 20** : M rapporte que trois d’entre eux sont venus à Rouen où ils rencontrèrent le roi et où on leur montra nos coutumes 🡪 ceci permet à l’auteur de porter un regard faussement naïf sur la société française 🡪 critique + ou - déguisée. Il emploie des termes forts cependant comme « corruptions ». Ces peuples courent un danger à nous imiter. Les visiteurs témoignent de leur étonnement devant le pouvoir exercé par un roi encore enfant et devant les différences et injustices sociales.

Discussion avec l’un deux : le bénéfice qu’il tirait d’être roi était de « marcher le premier à la guerre ». Réflexion ironique : « mais quoi, ils ne portent point de haut-de-chausses ». Renvoie tout aux classes sociales. Mention d’un dialogue entre M et un indigène 🡪 témoignage direct. D’un peuple nouveau à l’Europe : inversion récurrente des valeurs.

L’essai se termine par **une antiphrase (ironie) :** seules les différences expliquent que l’on parle de barbarie 🡪 erreur de jugement, parce qu’on s’arrête à la surface des vêtements par exemple (= superficiel). M reproche ainsi à l’Europe de juger le monde à l’aune de ses propres coutumes.

**Des Coches, Livre III, chapitre VI**

Introduction du thème : notre ignorance/ Certaines causes ne sont pas fondées et il peut y en avoir plusieurs. Plusieurs explications possibles quand il n’y a pas de certitude. Ex de l’éternuement et de bénir ceux qui éternuent.

Causes du mal de cœur en voiture (lu chez Plutarque) : la peur ? Cause différente pour Montaigne selon son expérience perso. La peur produit d’autres effets (ex de Socrate). Face à la peur, M. reste calme. Pourtant mal en voiture et en mer.

Plus on essaie d’échapper à un danger + il y a des risques de ne pas leur échapper.

On peut soutenir ses passions et donc ses peurs. La nature compense, équilibre.

Pourtant voiture importante pdt la guerre = blindées.

Les empereurs en ont fait un instrument de prestige : condamnation de ceux qui cherchent à s’imposer par le luxe. Critique le fait de se faire valoir et paraître par des dépenses excessives. Conseil d’Isocrate = briller par ce qui reste. Dépenses doivent être utiles, laisser un « témoignage ».

Critique frugalité des rois : veulent montrer la grandeur par le nombre de vaisseaux. Démosthène condamne cette idée.

Théophraste soutient cette idée. L’argent ne reste pas. « ce sont des souvenirs qui s’évanouissent quand on en est rassasié ». L’argent doit être utile, aller dans les ports, fortifications…

Le dirigeant doit se servir de cet argent pour le bien de son peuple et non pas seulement pour se faire remarquer.

Justice, générosité. Chaque chose, fonctionnement est destiné à qqn, qqch ; a un but précis et ne doit pas être utilisé juste pour soi.

La générosité = en fonction de ce que l’on possède de base et donc la générosité du prince est nulle. Il faut le faire à petite dose et non pas le faire pour montrer que l’on est supérieur à celui à qui on donne.

La vertu royale repose sur la justice.

+ il donne + ils sont excessifs. On ne peut pas exiger + que ce que l’on mérite / + un prince donne + il s’appauvrit. Un prince libéral qui cherche à éblouir suscite la jalousie = mauvaise stratégie. Exemple critique de Cyrus et Crésus, exemple critique des Romains (spectacle)

Contre-exemple de Philippe : le roi n’est pas un banquier. Valeur = plus importante que l’argent

Exemple des jeux d’arène

Retour au thème de l’ignorance « je crains que notre connaissance soit faible à tous égards »

Témoignage de Solon sur la conservation des histoires

Nous pensons découvrir des choses qui existaient déjà avant/ on ignore + de choses que ce qu’on connait. « Dans la nature, il n’y a rien d’unique ni de rare ; cela n’est le cas que dans notre connaissance »

« Notre monde vient d’en trouver un autre » : on l’avait ignoré jusqu’à présent. Nous avons hâté son déclin en profitant de sa naïveté et ils n’avaient pas besoin de nous « pour la clairvoyance naturelle de l’esprit et la pertinence du jugement ». Leur sagesse les a desservis et heureusement qu’on n’avait pas autant de scrupules et de loyauté qu’eux sinon on n’aurait pas pu les coloniser. On les a trompés. Abus de leur ignorance et de leur naïveté. Explique que la cause de leurs victoires est la bonne foi des indiens. Obstination pour les valeurs et croyances. Pas affrontement équitable. Nous nous sommes servis de notre expérience pour les détourner. Atrocité de nos conquérants.

Arrivée des espagnols congédiés par les indiens. Intérêt des conquêtes purement financier

Rançon = prince du Pérou Hommage au roi.

Persévérance du roi de Mexique : « des cœurs + forts que la culture = n’abdiquent pas et donc rage des européens. Ils torturent le roi jusqu’à ce qu’il demande pardon. Remarque de Montaigne sur la non pitié : « car quelle pitié toucha jamais des âmes qui, pour obtenir un renseignement douteux sur un vase d’or à piller, étaient capables de faire griller devant leurs yeux un homme, qui plus est un roi, si grand par son destin et sa valeur ? » L’excuse de coloniser pour répandre la foi ne fonctionne pas car dans ces cas-là ils devraient posséder les hommes. La justice et la religion se sont retournés contre eux (« Dieu a permis que ces grands pillages soient engloutis par la mer »). Condamnation des conquistadors qui n’ont même pas conscience de leurs crimes.

Monnaie inconnu, l’or sert juste « au spectacle et à la parade »

Les hab. de Mexico ont cru que nous apportions la fin du monde. Création du Monde selon les habitants du royaume de Mexique : partage en 5 âges : 1) inondation universelle 2) chute du ciel et existence des géants 3) feu embrase et consume tout 4) air/tempête qui s’abat sur pls montagnes : les hommes furent changés en singe 5) monde plongé pdt 25 ds les ténèbres et création d’un H et d’une F à la 15e année qui recréèrent la race humaine, dix ans après le Soleil se crée et décompte des années recommence.

« A propos de la pompe et de la magnificence… » Chemin vers Cusco + magnifique que tout et eux ont plus de mérite pour construire dans de telles contrées. La valeur se mesure au mérite. Leurs villes étaient magnifiques et pourtant ils méprisaient l’or (implicitement : le roi était donc « juste » et non « libéral » car ils cherchaient à l’utiliser et non à le montrer)

Fin sur transport « Pour revenir à nos transports »: roi du Pérou transporté sur les épaules. Pas un prestige vain mais un lien d’amour entre le roi et ses sujets.

* Intro : notre ignorance
* Le mal au cœur en voiture
* Les voitures comme instrument de prestige 🡪 luxe et pouvoir 🡪 Le Prince est un bon prince s’il s’occupe de ses sujets (justice) et non parce qu’il les éblouit (libéral). Cependant dans le passé, le Prince a plutôt chercher à éblouir qu’à être juste.
* Retour du thème : notre ignorance
* Critique de la colonisation et du génocide des amérindiens.